



Méga salaire pour méga camion !

Depuis hier, le parlement Européen a voté la possibilité aux états membres d'accepter la circulation de mégas camions sur leurs réseaux routiers.

Les puristes, nous diront que, contrairement à ce que pensent les défenseurs de l'environnement, ces mégas camions auront un impact bénéfique sur l'écologie.

Pourtant, nos infrastructures hors réseau autoroutier, nationales à 2 voies et itinéraires pour convoi exceptionnel ne pourront accueillir ces "monstres". D'ailleurs que devient les fonds récoltés par les taxes à l'essieu et qui devraient servir pour l'entretien et le développement des infrastructures routières ? Taxes auxquelles les transporteurs étrangers ne sont pas soumis !

Qu'en sera-t-il de la puissance motrice, des nuisances en attendant l'ère de l'hydrogène et de l'électrique.

Il faudrait privilégier des moyens de transports propres tels que le rail ou le fluvial (notre fédération prône le rail-route en transits internationaux). Or, l'écolo qui sommeille en chacun de nous se pose la question du dernier kilomètre, mais encore des kilomètres qui le précèdent, puisqu'il sera compliqué de détourner un fleuve, ou de construire d'énormes gares de triage multimodales et d'y concentrer des centaines de camions pour effectuer, le dernier, des derniers kilomètres...

Les anti-camion, nous diront, attention ! le camion tue. Ce n'est pas le camion qui tue, mais le comportement de chacun ! Il est trop facile d'impliquer et de jeter l'opprobre sur un secteur professionnel et de s'en faire une (sa) vérité. Ce n'est pas le camion qui tue ! c'est la pression, l'esclavagisme d'une profession qui repousse toujours plus loin les limites et les conditions de travail des conducteurs. Combien de ces femmes, hommes, livreurs, routiers, si souvent montrés du doigt, qui ont perdu la vie sans avoir une once de responsabilité dans des accidents classifiés mortels ?

En outre, tout comme un(e) cheminot(e), un(e) batelier(ère), nous ne pensons pas qu'un routier se lève le matin avec l'optique d'ôter la vie à qui que ce soit...

Aujourd'hui, nos préoccupations se portent sur le spectre d'une casse sociale, mais aussi sur les conditions de sécurité des conducteur (trice)s qui devront maîtriser aussi bien les distances de freinage que l'anticipation dans un paysage routier qui devient si dense, qu'il en asphyxie les déplacements. Elles se porteront aussi sur le manque de moyens matériel mis à disposition de cette profession en termes de stationnement (qui se font trop souvent à même les bords de route, les bandes d'arrêt d'urgence) et d'infrastructures liées au stationnement qui ont un impact direct sur la qualité de vie et de repos de ces conducteurs (trices).

Au-delà de l'ensemble de ces réflexions, nous en vient une essentielle quant à l'utilisation de ces mégas camions, est-ce qu'il y aura un méga salaire ?

